

DE L'ART PUBLIC ET DE LA CULTURE URBAINE



Cet article met en perspective l'intervention de **Christian RUBY** dans la quatrième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville**, « **L'art dans la ville** » proposé en 2014, par le CAUE de Paris.

Docteur en philosophie, enseignant, membre d'associations (Architoyens, Association pour le développement de l'histoire culturelle...), **Christian Ruby** est également très investi dans le milieu de l'édition, et principalement des revues (Revue Urbanisme, Espaces-Temps, Les Cahiers, Mercure, Raison, Marianne). Collaborateur de l'agence d'architecture et d'urbanisme René Gutton, il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages sur l'art public.

Selon Christian Ruby, la notion d'art public ne recouvre pas uniquement les œuvres mises en public, ou installées dans l'espace public, mais aussi celles financées par des fond public. La déambulation dans les espaces urbains amène à recueillir des impressions sensibles, fournies par une œuvre, par son emplacement ou suscitée par son caractère pérenne ou éphémère. Ces impressions signalent des partages de l'espace et de la sensibilité.

Les œuvres d'art public ont toujours des résonances dans d'autres arts, que ce soit le cinéma, la photographie ou encore la littérature. Christian Ruby a ainsi repéré près de 250 romans dans lesquels il était fait référence à des œuvres, notamment chez Charles Baudelaire, Walter Benjamin, Louis Aragon, Jean-Paul Sartre ou Charles Peguy.

Les œuvres d'art public, permettent donc de porter un nouveau regard sur ce qui les environne et de créer du dialogue. Le spectateur cherche à comprendre ce que signifie le choix esthétique qu'il contemple et comment cette esthétique joue avec sa sensibilité.

Agnès Levitte, dans *Regard sur le design urbain* (2013), questionne la place qu'occupe l'art public chez les passants. L'étude, menée sur la place Voltaire (11^e arrondissement), montre que les personnes interrogées sont peu attentives à la statue de Léon Blum, installée sur cet espace, et qu'ils seraient plus préoccupés par des éléments utilitaires.

L'art public contemporain a changé les codes de la scène urbaine, jusqu'alors largement imprégnée par la statuaire figurative héritée notamment de la III^e République. Cet art urbain contemporain, parfois sans objet ou éphémère, interroge, provoque parfois des querelles, mais, surtout, favorise le rôle de citoyen.